

Note sur les répondants des enquêtes de l'OVE parmi les étudiant-e-s composant la population des formations entrant dans l'évaluation des programmes. Master en sciences de l'environnement (MUSE)

Observatoire de la vie étudiante – UNIGE
Février 2013

La note du bureau des statistiques intitulée "Principales données statistiques relatives au Master universitaire en sciences de l'environnement" retient une population de 220 étudiant-e-s entre 2007 et 2011¹. Il s'agit de tous les étudiant-e-s ayant été inscrits à ce master durant cette période. Ils se répartissent comme suit selon les années.

Année	2007	2008	2009	2010	2011
Effectifs	30	74	100	145	148

Parmi ces 220 étudiant-e-s, 91 se retrouvent dans un des échantillons d'enquête de l'Observatoire de la vie étudiante, qui mène chaque année depuis 2005 une enquête auprès des étudiant-e-s entrant à l'Université de Genève. Ces 91 étudiant-e-s ont donc reçu un questionnaire de l'OVE lors de leur année d'entrée à l'UNIGE. 53 d'entre eux y ont répondu. Voici leur répartition par année.

Année*	Nombre de répondants	Nombre de « non-répondants »	Etudiants dans un échantillon de l'OVE de l'année en question
2005	11	3	14
2006	4	2	6
2007	6	8	14
2008	4	3	7
2009	7	4	11
2010	21	18	39
Total dans les échantillons OVE	53	38	91
Dans aucun échantillon OVE			129
Total			220

* Il est à noter que l'OVE n'a pas réalisé d'enquête sur les nouveaux étudiant-e-s de l'année 2011.

Nous disposons donc des indicateurs correspondant aux diverses dimensions de l'évaluation de la qualité des programmes pour 53 répondants. Pour le présent développement, il a été décidé de ne retenir que ceux qui, parmi ces 53 étudiant-e-s, ont répondu au questionnaire d'entrée pour l'année 2010. Ils sont au nombre de 21, dont 20 ont répondu pour leur formation en MUSE.²

¹ Ce document du Bureau des Statistiques retient 277 étudiant-e-s mais seuls 220 concernent les années 2007 à 2011, celles qui sont relatives aux échantillons de l'OVE, les étudiant-e-s de l'année 2012 n'ayant pas encore été interrogés dans le cadre de nos différentes enquêtes.

² La 21^e suivait alors l'année propédeutique de la Faculté des Lettres (ELCF) et a donc répondu pour un programme qui n'est pas celui évalué ici.

En 2011, nous n'avons pas envoyé de questionnaire d'entrée aux étudiants entrant à l'UNIGE mais un questionnaire de suivi à ceux qui avaient déjà répondu à une de nos enquêtes précédentes. Ainsi, les 53 étudiant-e-s référencés ci-dessus ont reçu un questionnaire de suivi. Parmi eux, 25 y ont répondu. Et, parmi ces 25, nous en retrouvons 16 qui poursuivaient leur formation en MUSE.³

Nous disposons donc de deux séries de résultats que nous allons présenter ci-dessous :

- Les réponses au questionnaire d'entrée pour les étudiant-e-s de 2010 (20 étudiant-e-s en MUSE lors de leur première année à l'UNIGE)
- Les réponses au questionnaire de suivi pour les étudiant-e-s de 2011 (16 étudiant-e-s en MUSE lors d'une année qui n'est pas celle de leur entrée à l'UNIGE)

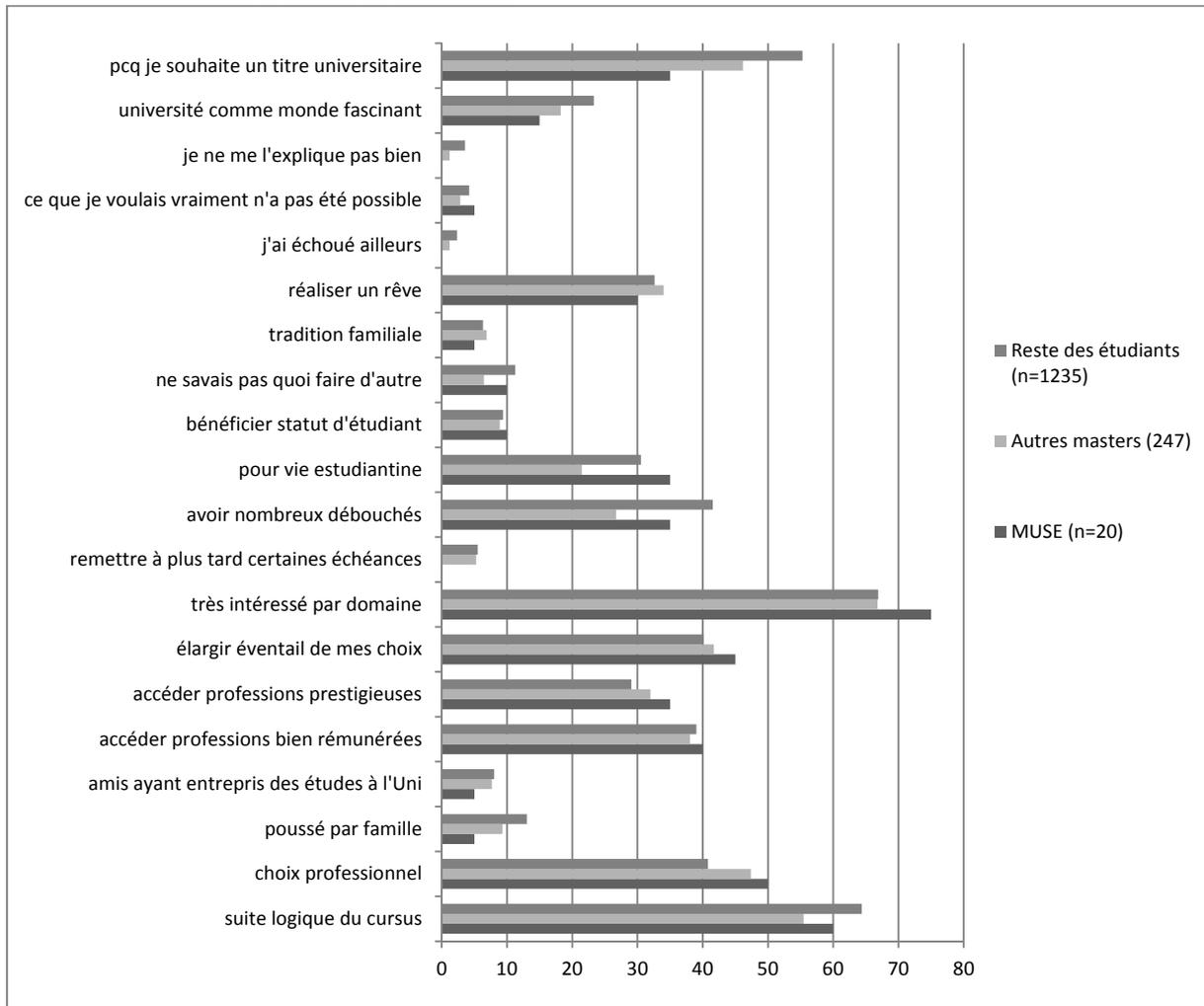
Afin de mieux mettre en perspective les réponses que ces étudiant-e-s ont données, nous comparons la distribution des divers indicateurs, avec ceux relatifs aux autres étudiants en master et au reste de la population de notre enquête (à savoir les bachelors). Cela permet de distinguer l'effet du cycle d'étude (à savoir selon qu'on est en master ou en bachelor) et celui, plus spécifique, de la formation en sciences de l'environnement. Les résultats ci-dessous justifient en effet ce choix, mettant en évidence, parfois un effet du cycle d'étude, parfois un effet de la filière disciplinaire, parfois un cumul des deux effets.

Rappelons, avant de passer à la revue de ces résultats, que la faiblesse de l'effectif nous oblige à rester très prudents quant aux interprétations et aux conclusions qui peuvent être tirées de ces données. De ce fait, et afin d'éviter d'induire des implications abusives, nous ne ferons pas de commentaires sur ces graphiques.

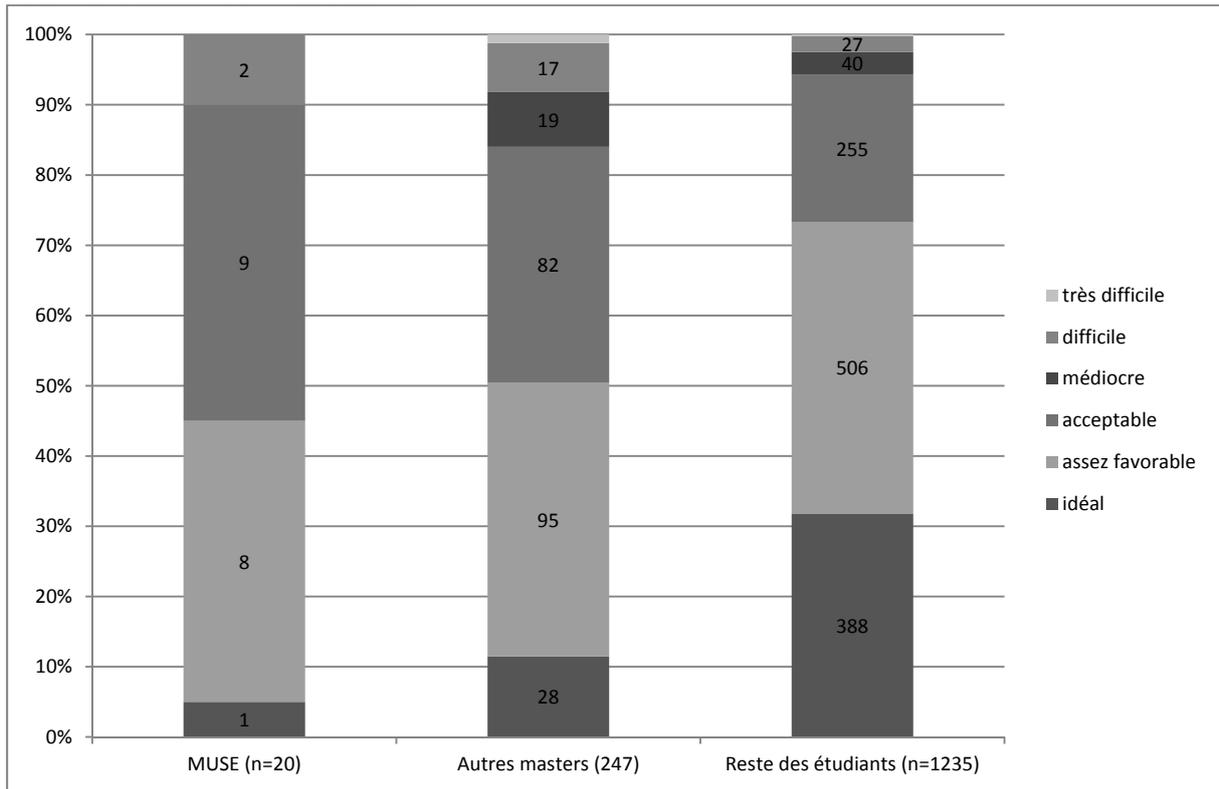
³ 5 parmi eux suivaient un autre programme, 3 ont été diplômés en mars 2012 et 1 a interrompu ses études à l'automne 2011 sans avoir obtenu son master.

Questionnaire d'entrée – année 2010

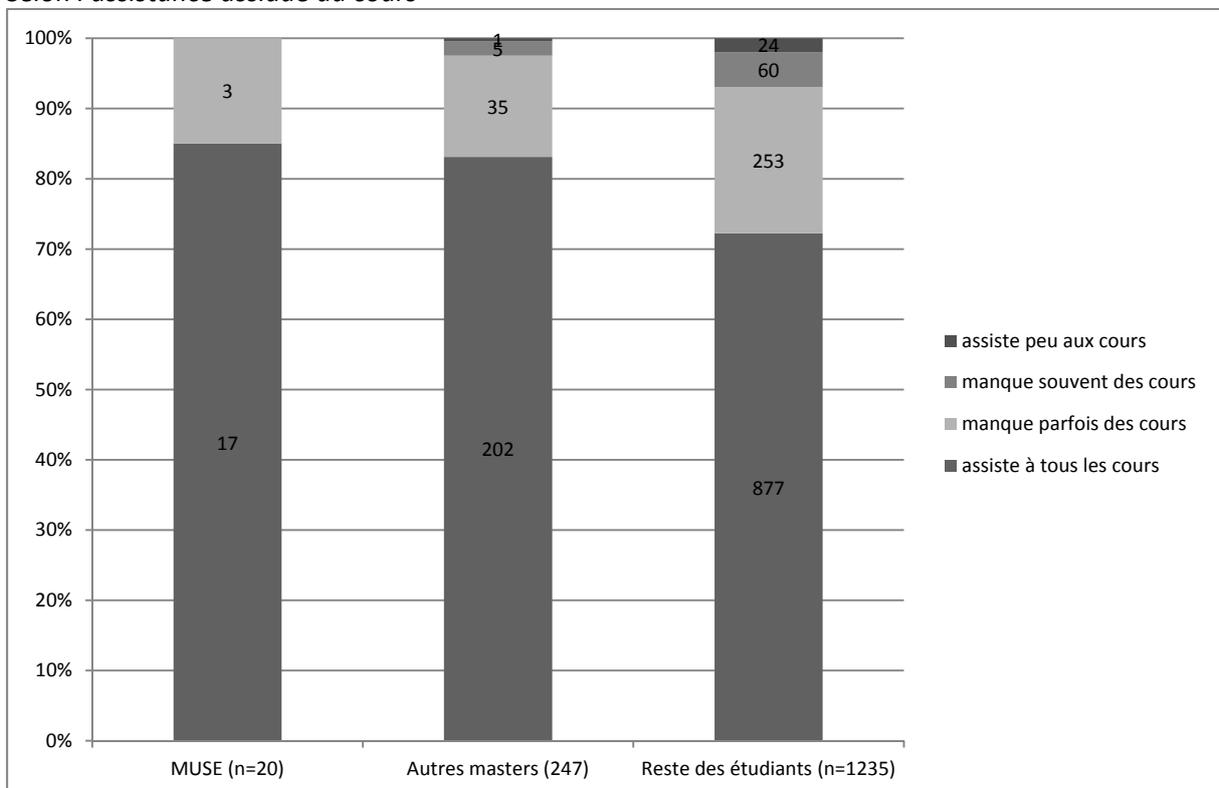
Selon les motivations d'entrer à l'université



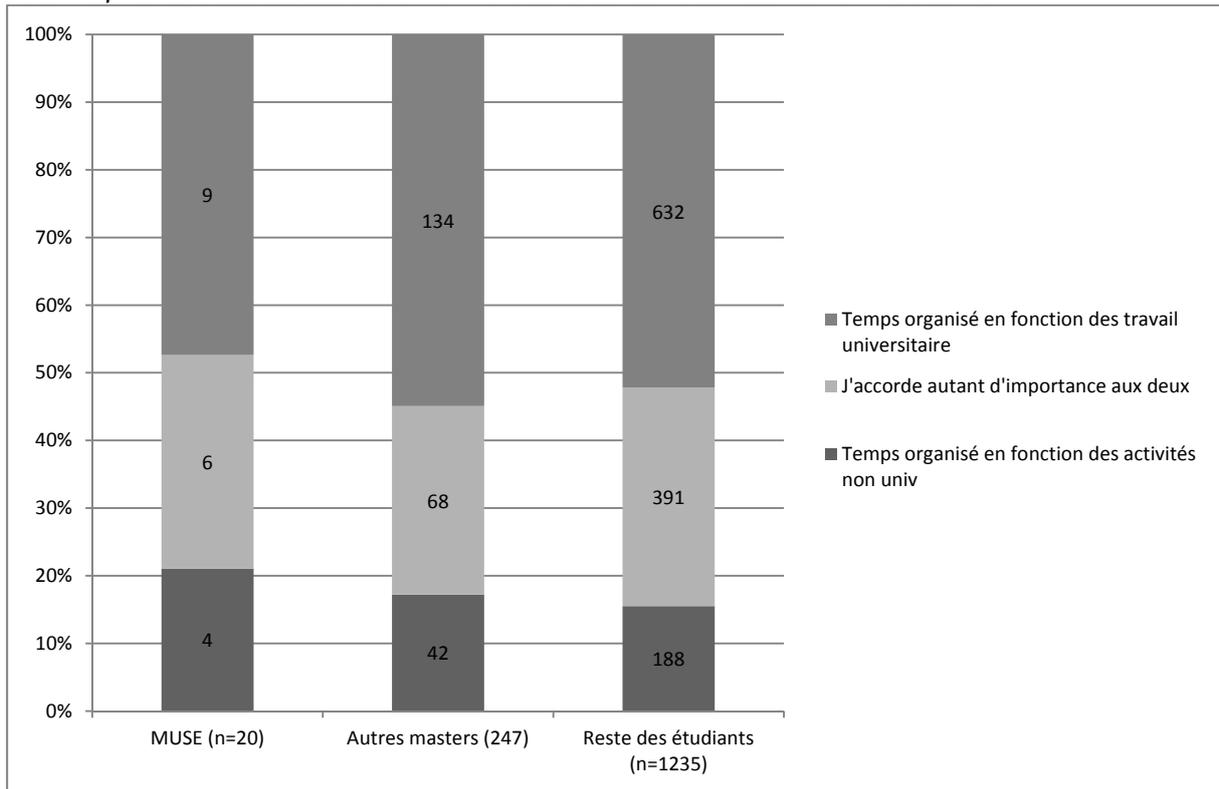
Selon l'évaluation du niveau de vie



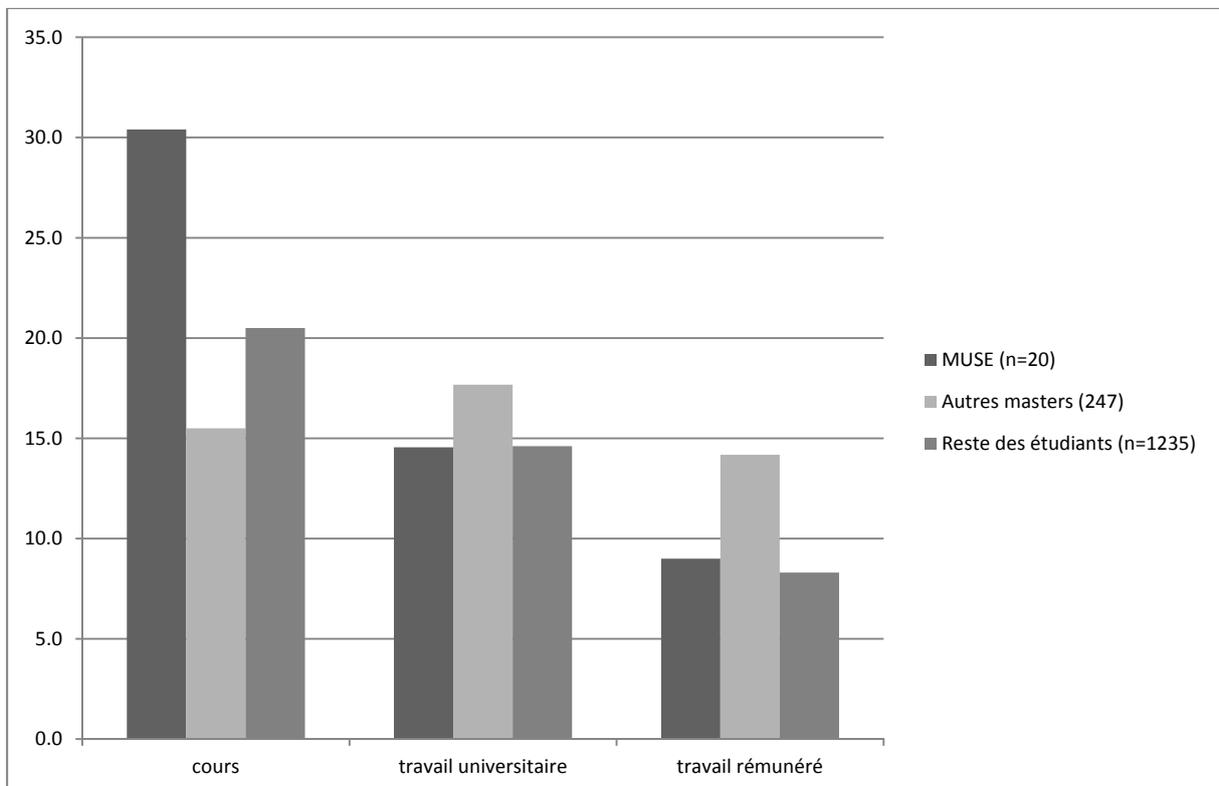
Selon l'assistance assidue au cours



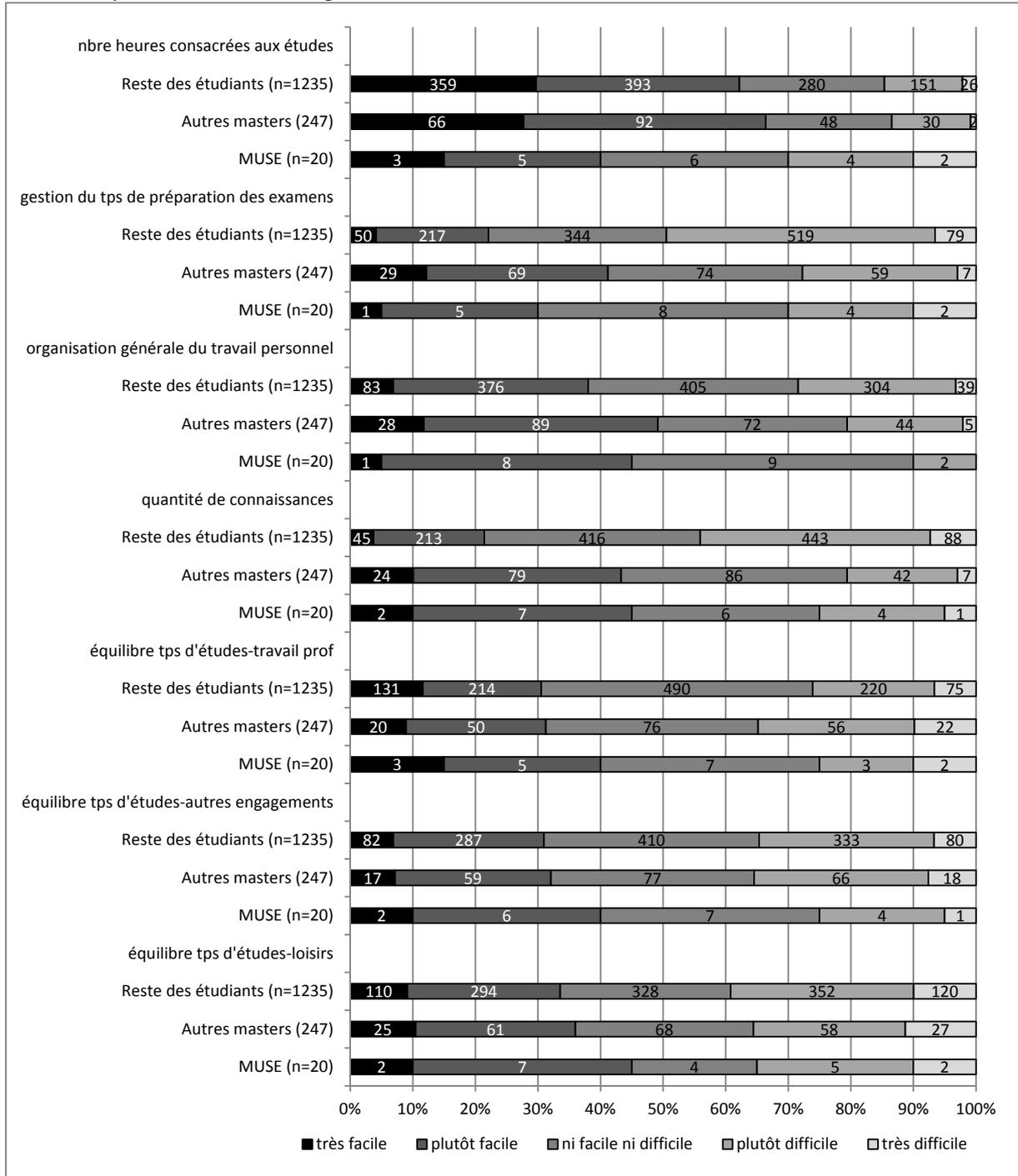
Selon la priorité accordée au travail universitaire ou aux activités non universitaires



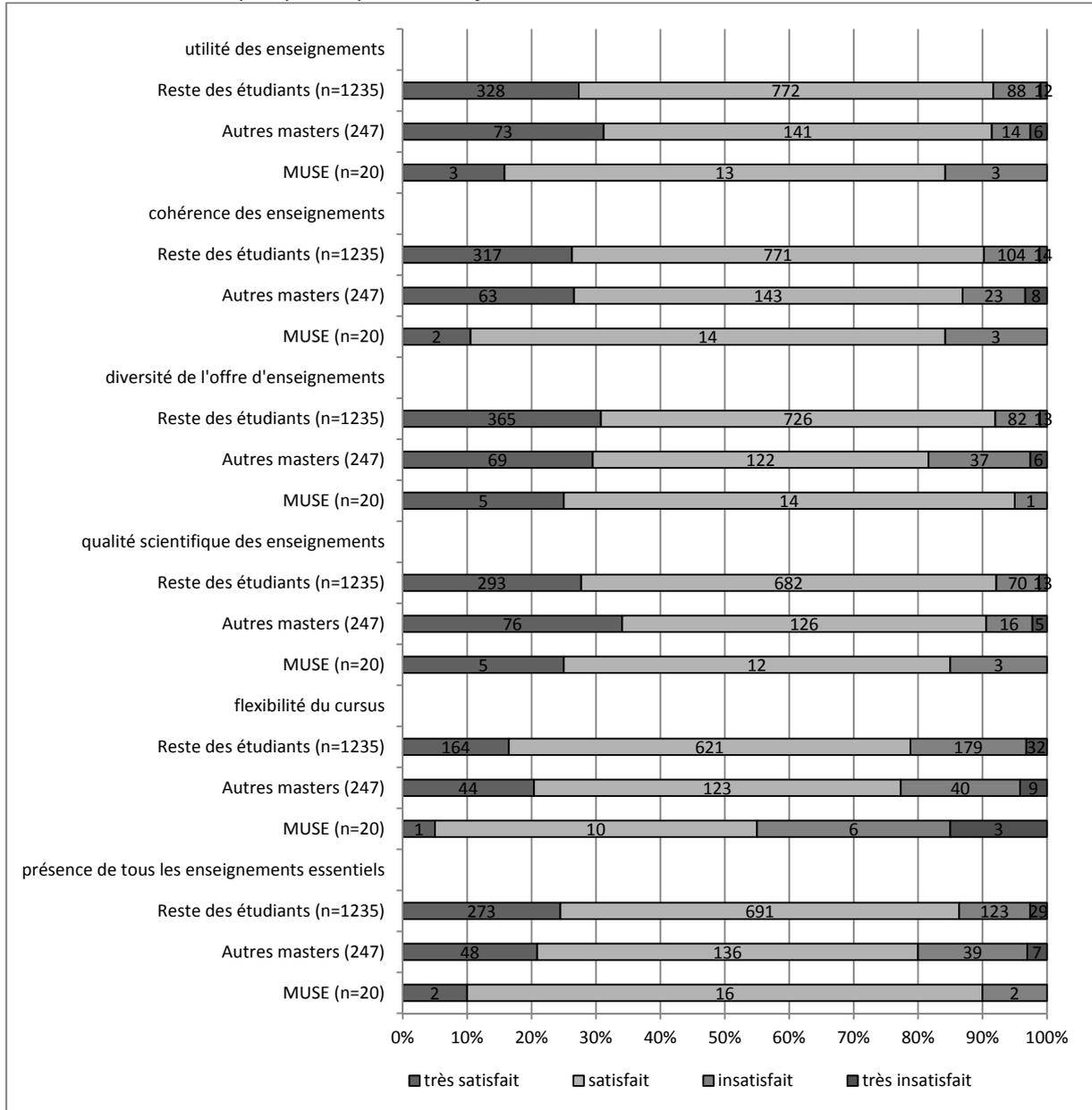
Selon le nombre d'heures consacrées hebdomadairement au travail universitaire et à une activité rémunérée



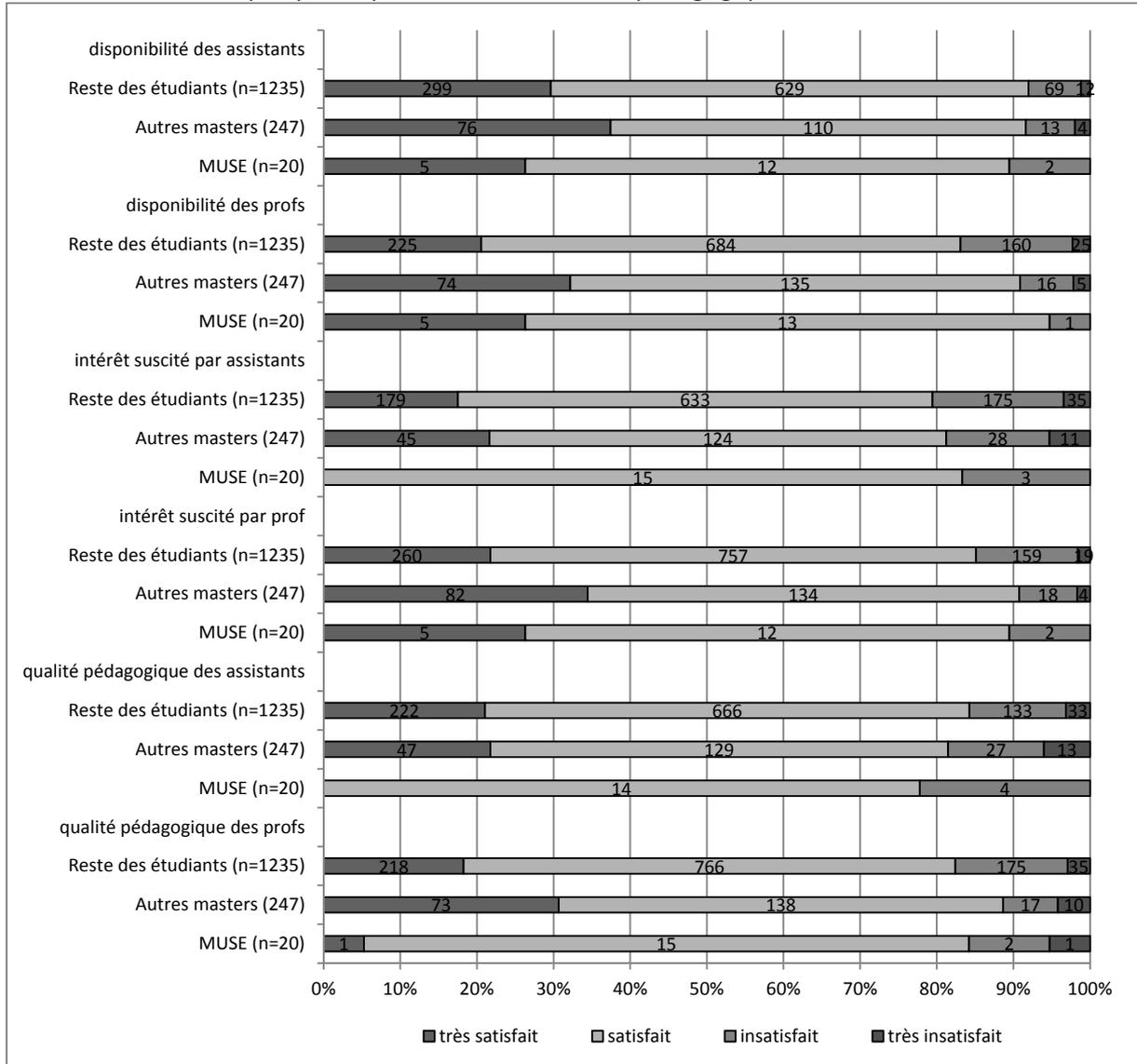
Selon l'adaptation à diverses exigences de la vie étudiante



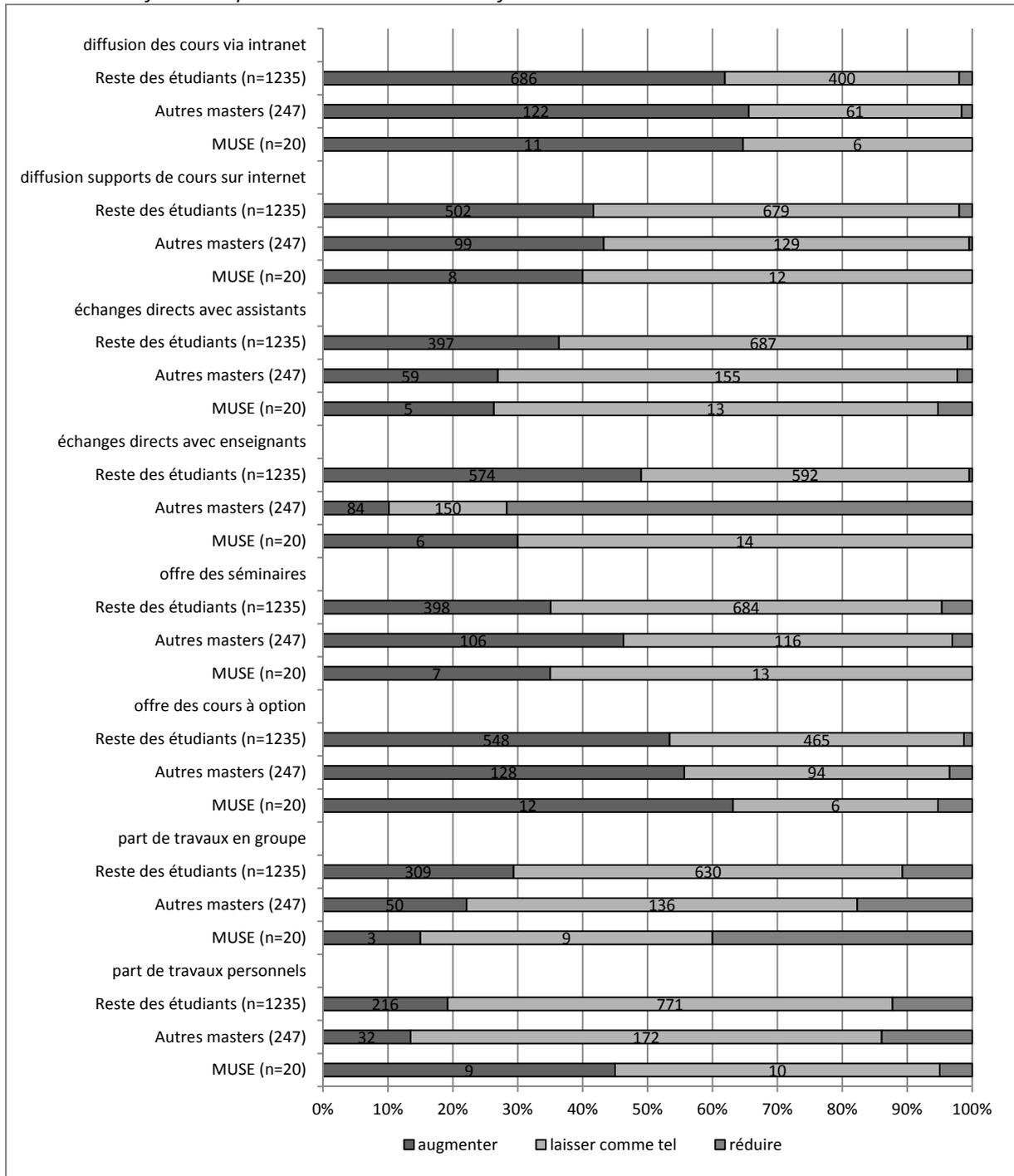
Selon l'évaluation de quelques aspects de la formation



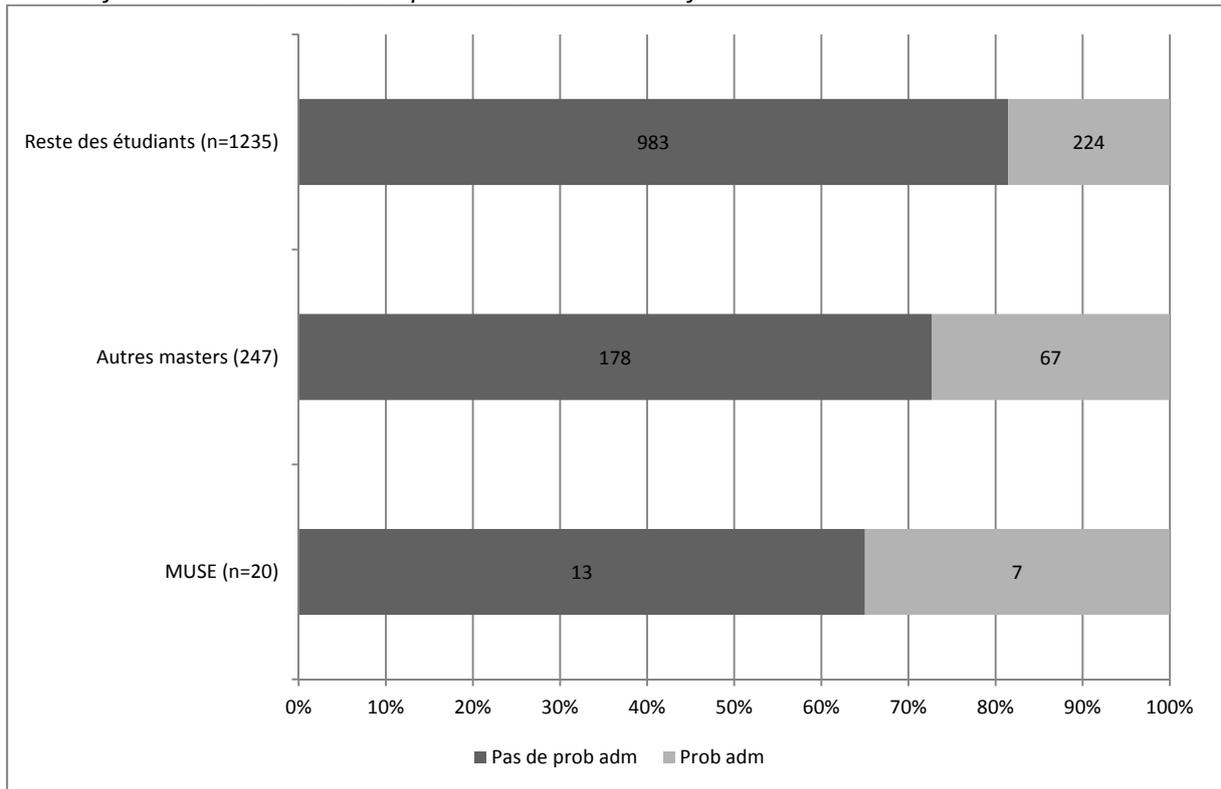
Selon l'évaluation de quelques aspects de l'encadrement pédagogique



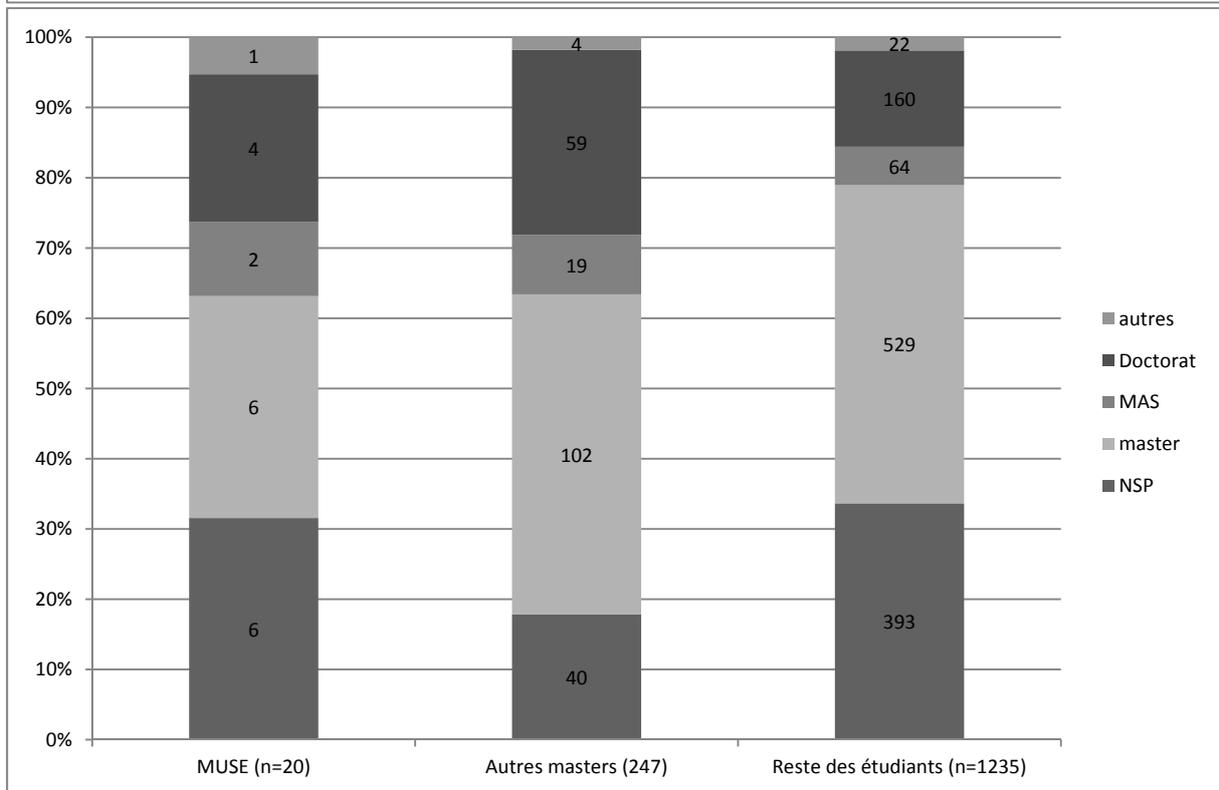
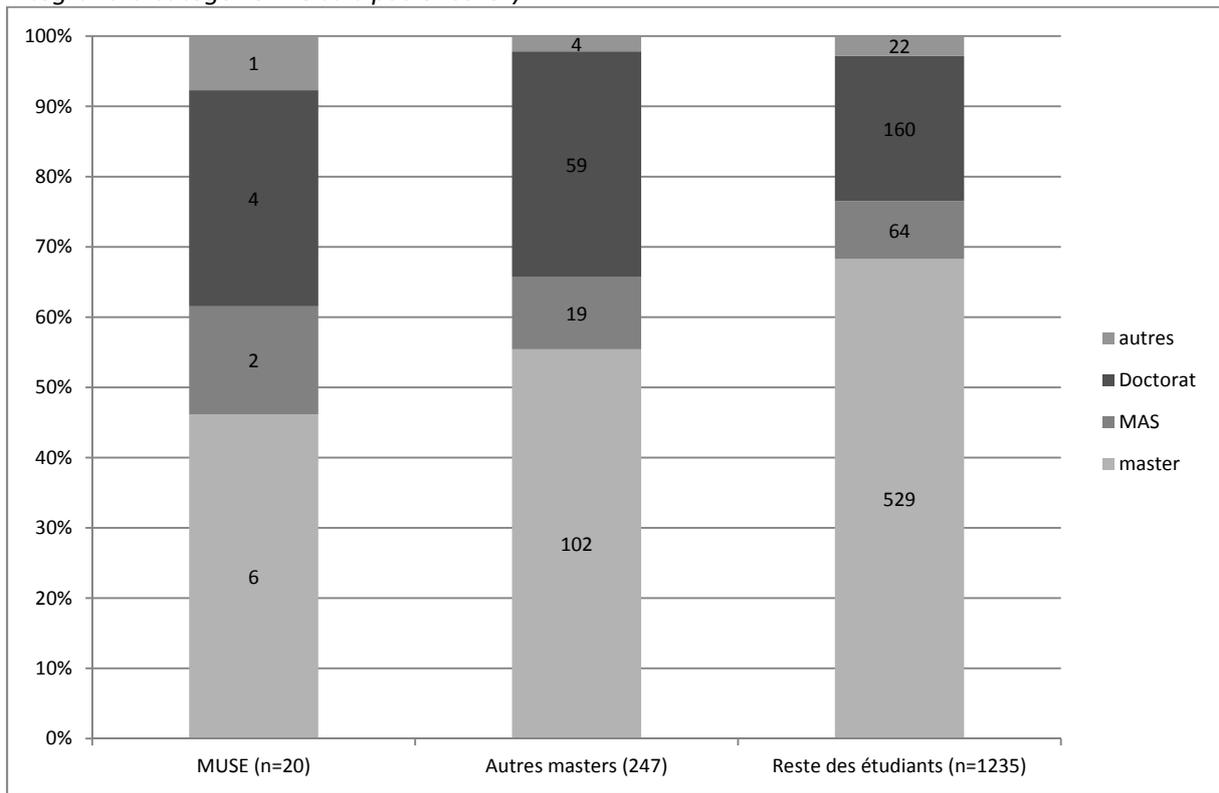
Selon les modifications permettant d'améliorer la formation



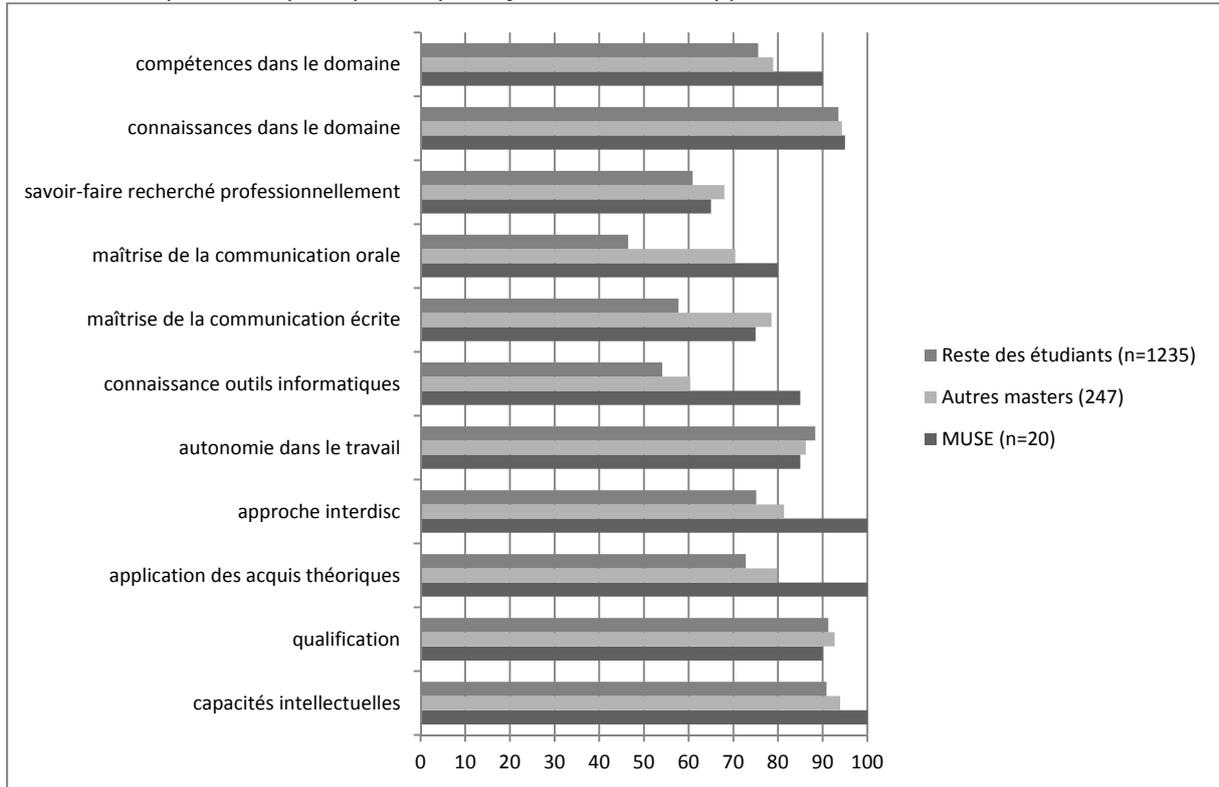
Selon le fait d'avoir rencontré des problèmes administratifs liés aux études



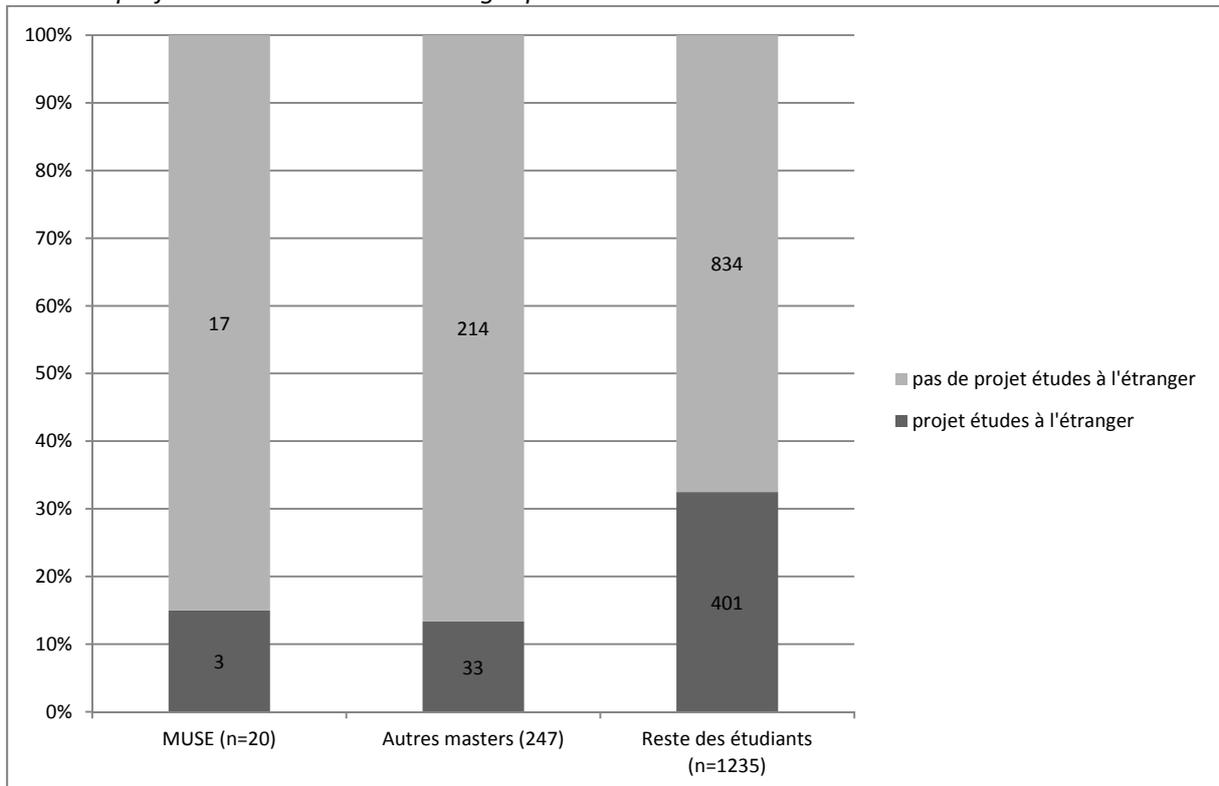
Selon le diplôme jusqu'auquel l'étudiant compte prolonger sa formation (sans intégrer puis en intégrant la catégorie "ne sais pas encore")



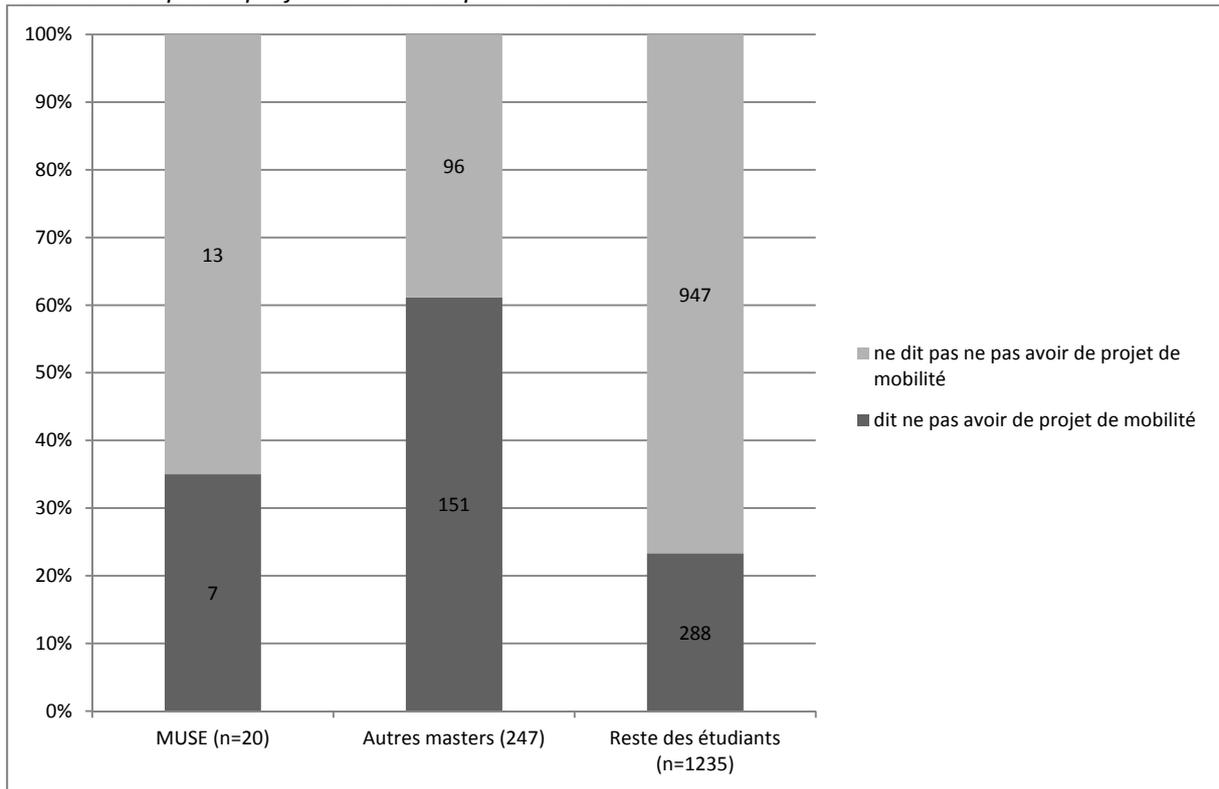
Selon les compétences qu'on pense que la formation développe



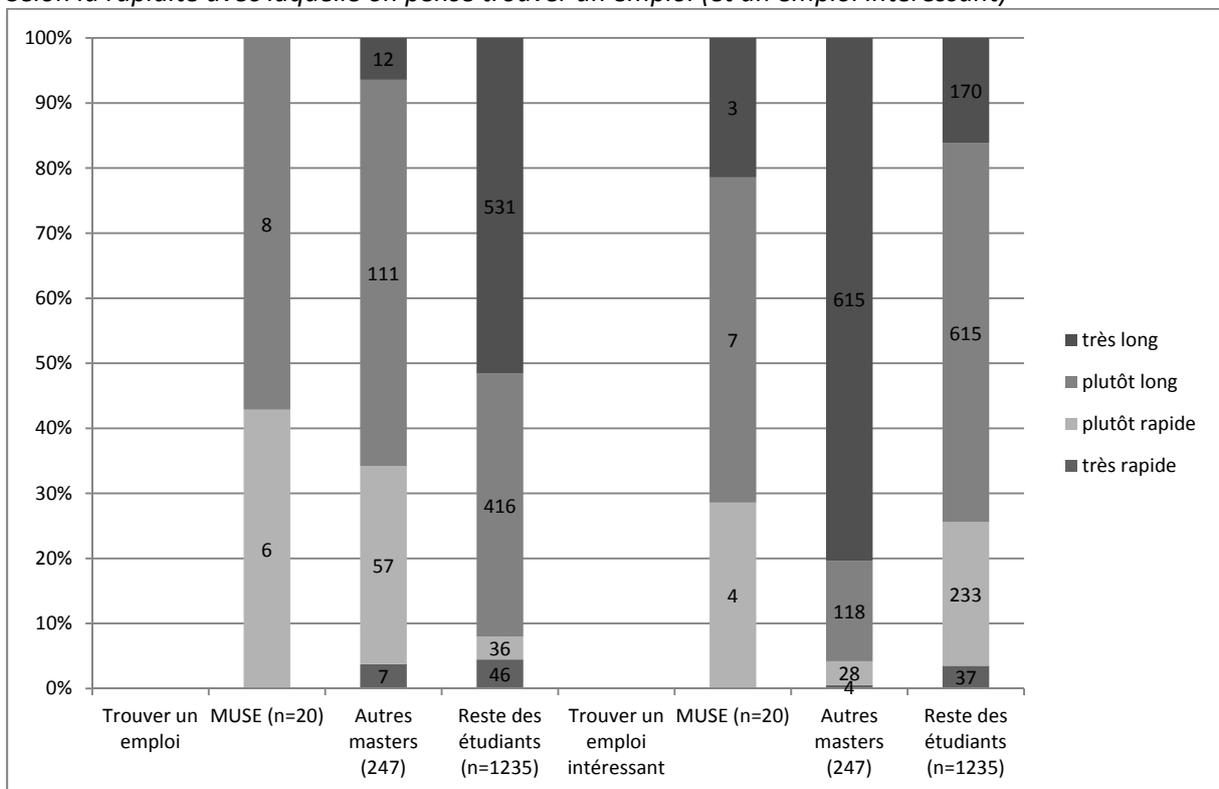
Selon les projets de mobilité vers l'étranger pour les études



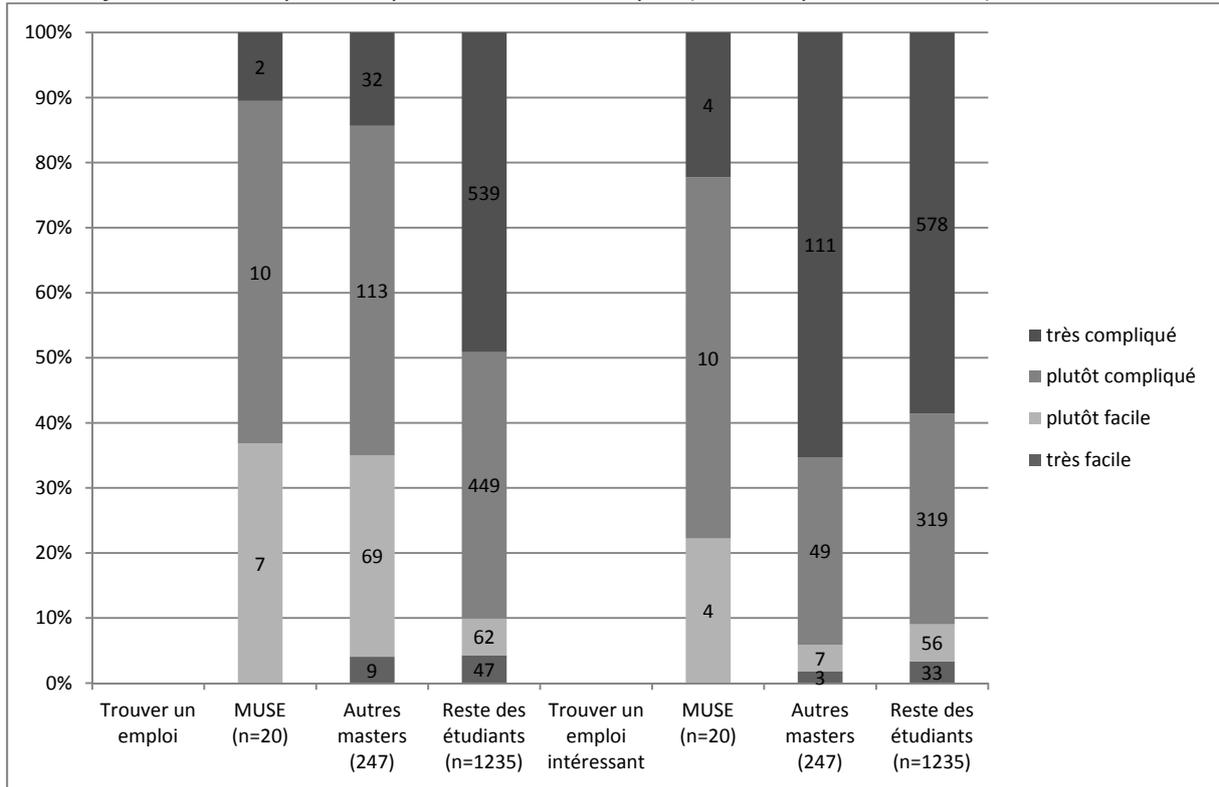
Selon le manque de projet de mobilité pour les études



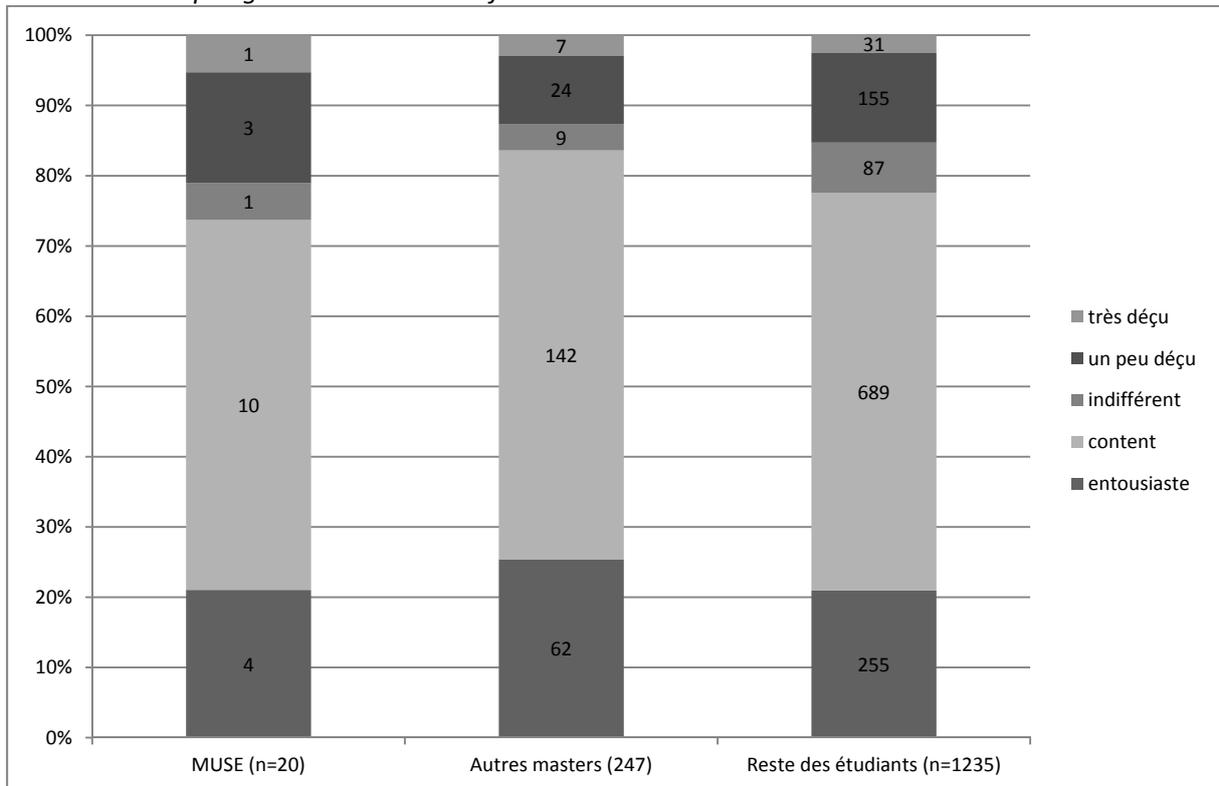
Selon la rapidité avec laquelle on pense trouver un emploi (et un emploi intéressant)



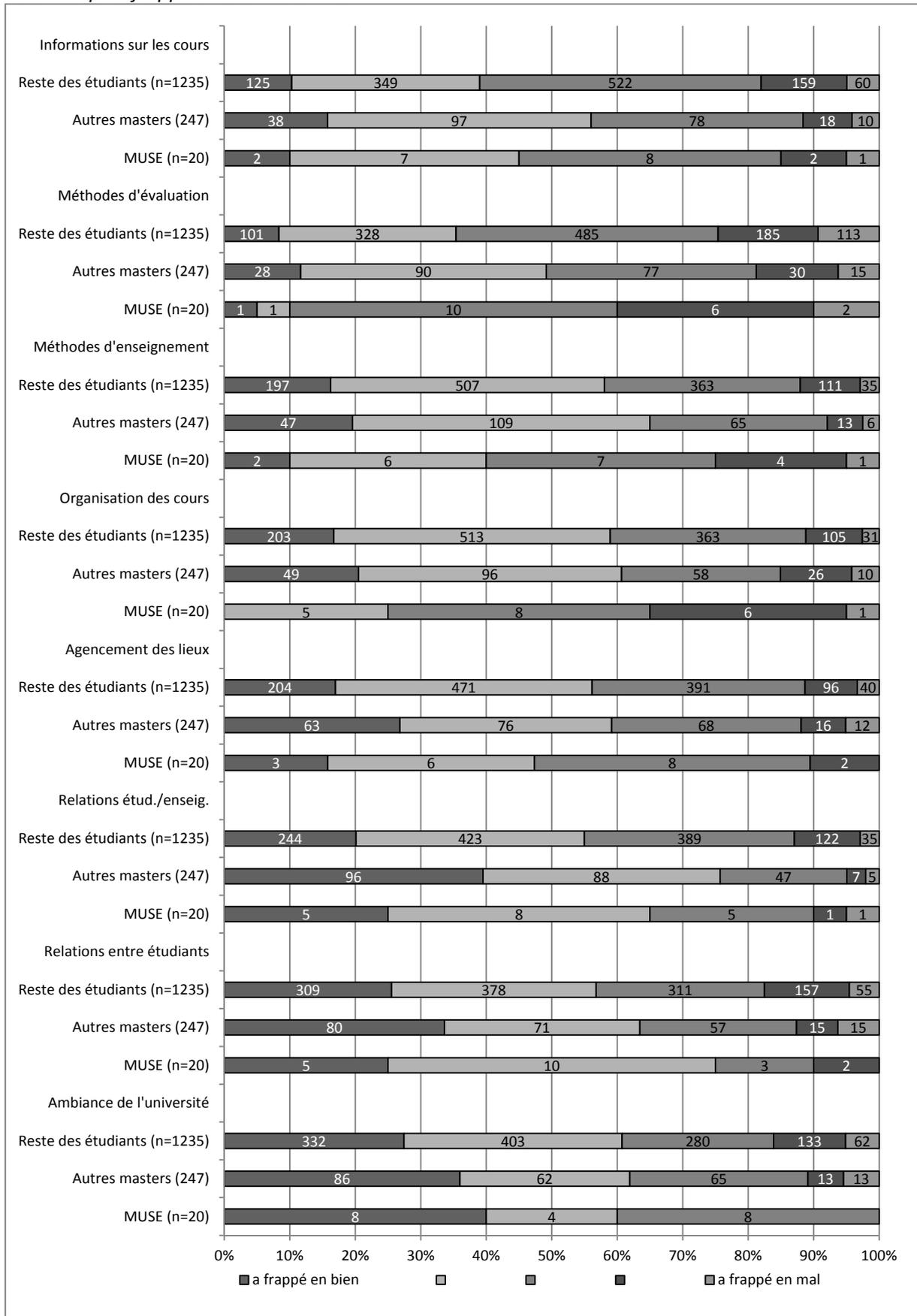
Selon la facilité avec laquelle on pense trouver un emploi (et un emploi intéressant)



Selon l'état d'esprit global vis-à-vis de la formation

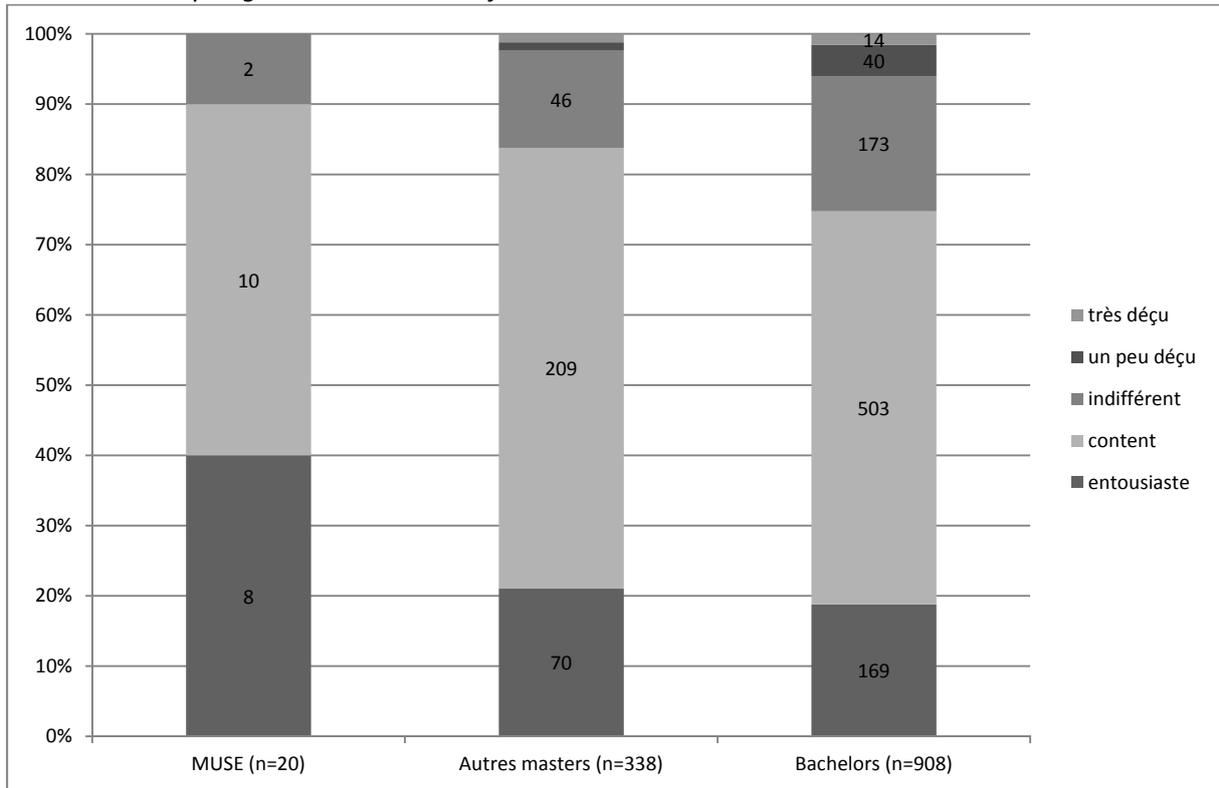


Selon ce qui a frappé en bien ou en mal

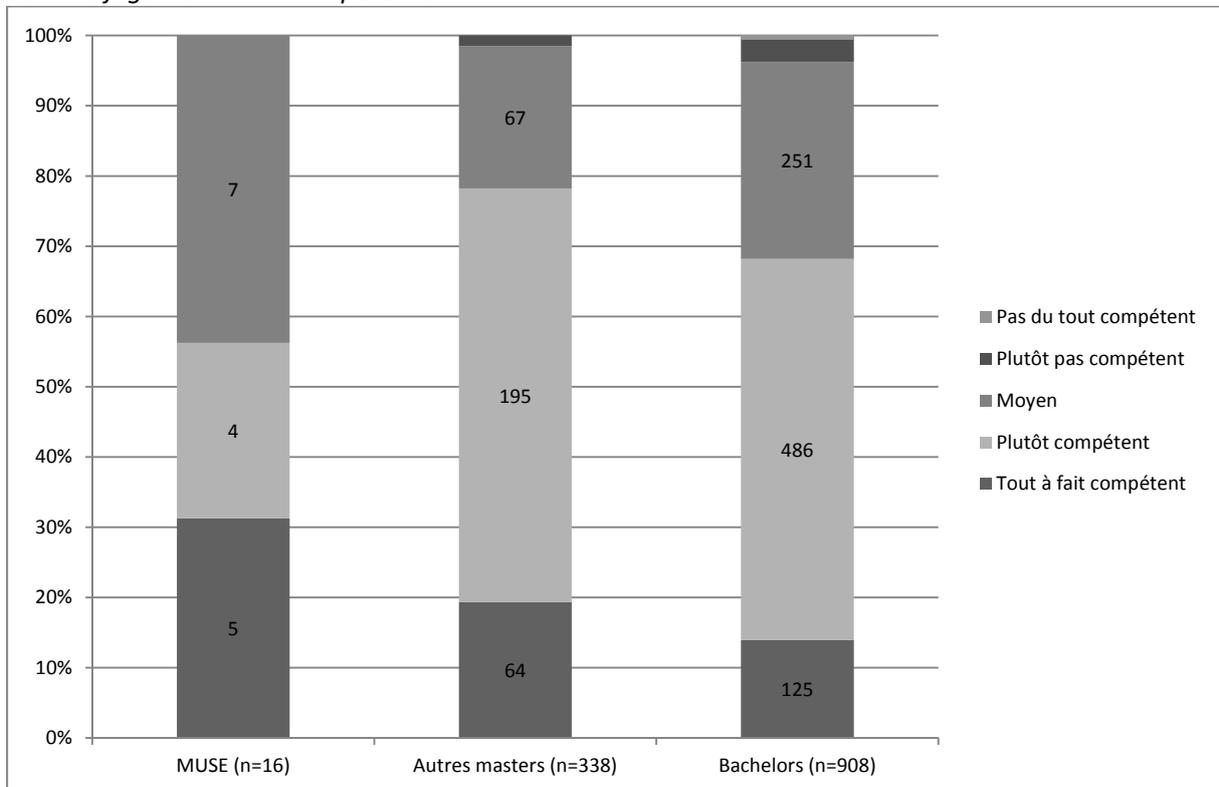


Questionnaire de suivi – année 2011

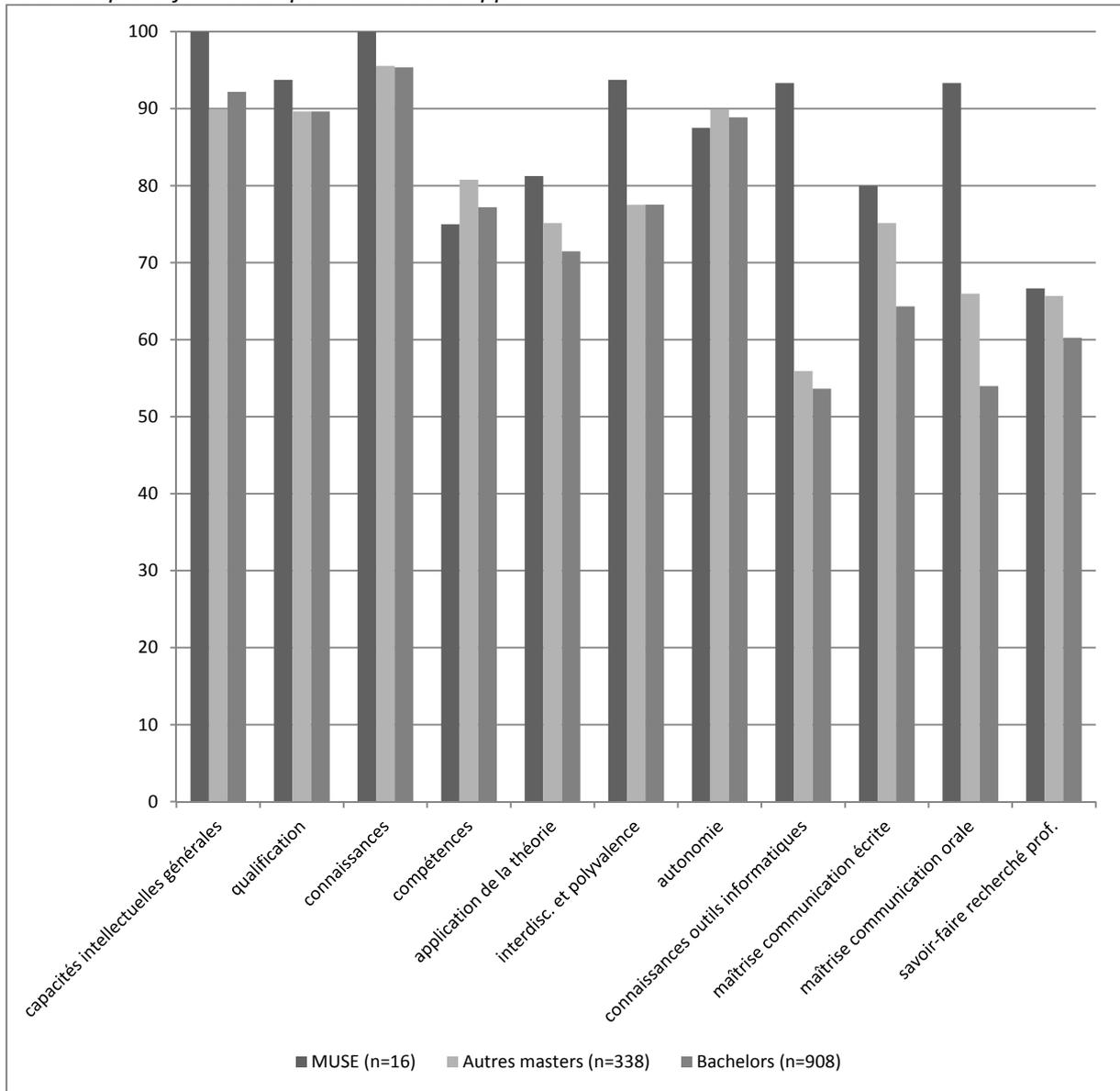
Selon l'état d'esprit global vis-à-vis de la formation



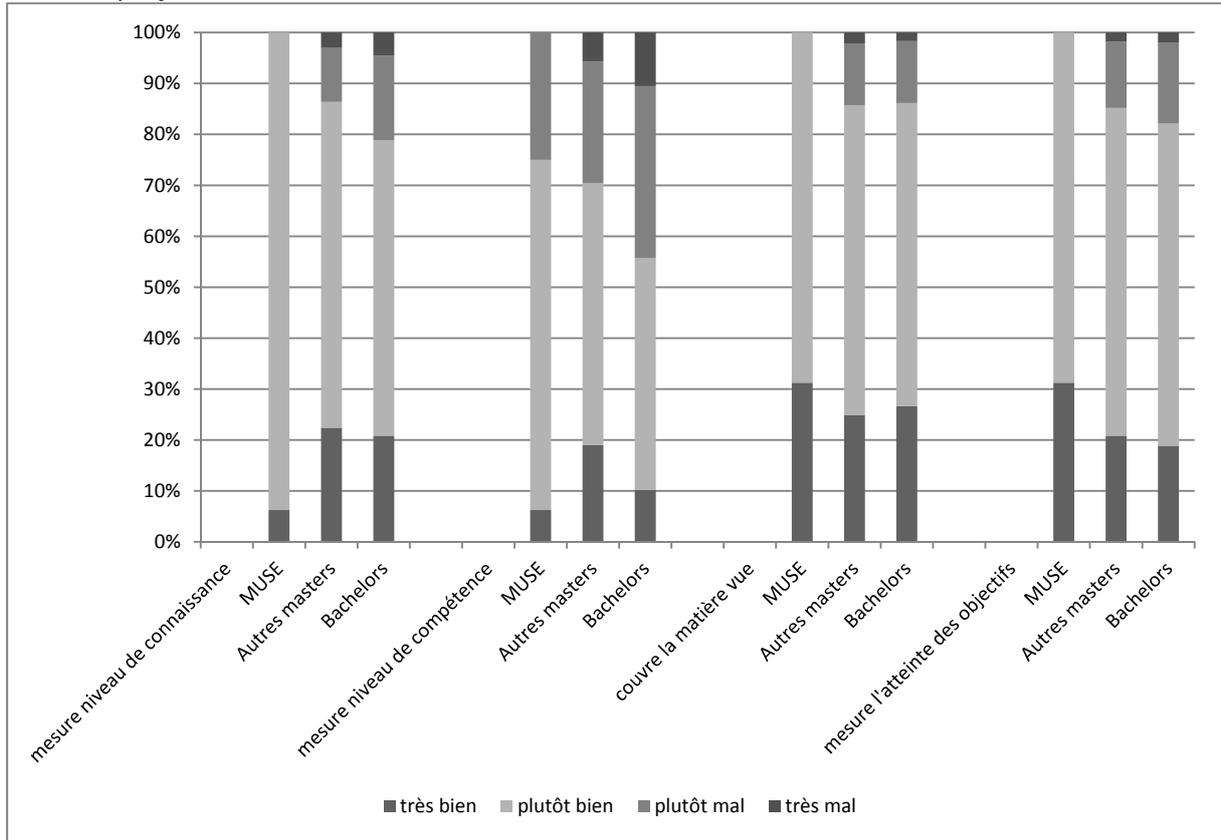
Selon le jugement de la compétence dans le domaine d'étude



Selon ce que la formation permet de développer



Selon ce que font les modes d'évaluation



Selon ce qu'on a la possibilité d'évaluer formellement

